

due au P. Pius Parsch, ce moine moderne, au sens le plus exquis, en même temps que le plus chrétien du mot, très cultivé, fin, distingué et humble, un doux sourire aux lèvres et la parole accueillante.

Il a commencé, il y a dix ans, son apostolat par un calendrier liturgique et d'autres publications du même genre, qu'il dédia aux personnes cultivées. Mais après une période d'essai, il s'est donné tout entier à la publication populaire du "Lebe mit Kirche". Aujourd'hui il n'y a pas d'église allemande à la porte de laquelle ne se vende le petit opusculé. Une bonne partie du couvent a été envahie par la typographie installée à cette fin, et par les bureaux; d'autres Pères furent conquis à cet apostolat, et la grande entreprise est tout entière dirigée par les mains agiles et le doux sourire du P. Parsch. Ses mains sont en effet si fines, son visage si effilé, son sourire si spontané, que tout paraît facile et qu'il semble que tout ira de soi. Oui, tout va de soi, car Dieu guide la belle et sainte entreprise.

Pour donner une idée du côté pratique de l'oeuvre, qu'il suffise de dire que dans les églises paroissiales on assiste aux funérailles, à la confirmation, au baptême, à la célébration du mariage, avec le petit livret; qu'il suffise de penser que la diffusion a été telle qu'aujourd'hui, dans les grandes solennités, on fait aussi cadeau d'une belle image. Bien mieux, pour faire apprendre les phrases latines, on a joint au fascicule une petite grammaire latine, élémentaire, simple, laquelle, durant les longues soirées d'hiver, grâce à la patience allemande, fait faire des miracles, comme je l'ai constaté moi-même.

C'est du "Lebe mit Kirche" du P. Parsch qu'est née aussi notre initiative. Dans la maison de Dieu il n'est question ni d'égoïsmes, ni de brevets. Je suis certain que le jour où je me rendrai à Klorterneuburg pour faire voir nos fascicules au P. Parsch, son sourire s'épanouira encore davantage. Il y a si peu d'égoïsmes dans la maison de Dieu qu'à Gênes une idée semblable à la nôtre était venue à un groupe de prêtres dépendant de Mgr Moglia et de Don Crovari. Nous y sommes allés, nous avons discuté, nous avons aussitôt songé à unir nos forces, et nous les avons, de fait, unies, en nous partageant la tâche, qui n'est ni simple ni facile. A Milan ensuite, grâce à l'aide protectrice de S. Em. le card. Schuster, nous préparerons une édition ambrosienne. Le directeur de l'Ambrosienne, Mgr Cerare Dotta, apportera à cette édition tout le tribut de sa culture liturgique.

Ce qu'on fera en Italie

Comment sera le fascicule italien? Vingt-quatre pages, couverture à deux couleurs et dessins liturgiques simples pour rappeler le souvenir du dimanche et sa signification. Seize pages seront consacrées à la Sainte Messe; traduction limpide.